

L'événement du mois de juin 2014

Notre-Dame-des-Landes : les militants anarchistes adoptent les sous-traitants de Vinci

Le projet d'aéroport du Grand Ouest Notre-Dame-des-Landes a été initié en janvier 2011. La société Aéroport du Grand Ouest, gestionnaire de cette entreprise d'envergure, est associée à Vinci (l'actionnaire majoritaire), la CCI de Nantes et de Saint-Nazaire ainsi que ETPO (Entreprise de travaux publics de l'Ouest). Dès le commencement, ce programme a rencontré l'opposition des riverains qui se sont constitués en association. L'ACIPA, association citoyenne intercommunale des populations concernées par le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes a notamment enjoint les propriétaires et les exploitants à refuser toute vente à l'amiable avec AGO/Vinci.

Des écologistes (EEVL, Greenpeace, Les amis de la Confédération paysanne), des altermondialistes (Ile de France Décroissance, Les Alternatifs, Initiative Pour un Autre Monde), des anarchistes (CNT, Fédération anarchiste de la Vienne, Groupe Pavillon noir) et des militants d'extrême gauche (NPA, Parti de Gauche, Union syndicale Solidaire) ont rapidement rejoint le mouvement. Dès 2012 le projet est catalogué dans la liste des Grands Projets Inutiles qui avec la gare de Stuttgart, la mine d'or de Rosia Montana en Roumanie et la ligne TGV Lyon-Turin sont les points de convergence des luttes du Forum européen contre les Grands Projets Inutiles Imposés dont la seconde rencontre en 2012 avait eu lieu sur la zone même du projet d'aéroport.

Depuis 2012, les actions de contestation se sont multipliées sur ce qui est devenu la ZAD, Zone à défendre, relayées par un site Internet qui lui est entièrement dédié¹ ainsi qu'un blog² :

L'année 2013 marque un tournant dans le mouvement qui se radicalise. La confrontation des manifestants et des forces de l'ordre lors d'une manifestation en février se traduit par des « *violences volontaires sur agents dépositaires de la force publique* » et de « *résistance avec violence* ». Celle du 22 février 2014 à Nantes sera l'occasion d'une dérive importante. Le maire porte plainte en raison des dégradations commises par les manifestants sur le parcours. Pour la première fois, des peines de prison ferme ont été appliquées à l'encontre des opposants.

C'est dans une ambiance très tendue au tribunal que les opposants ont accueilli pour l'un des leurs la sentence d'un an de prison ferme. Le juge fut hué et insulté et la salle dû être évacuée. Les opposants au projet réfutent les violences commises et accusent le gouvernement de vouloir au contraire criminaliser le mouvement afin de justifier son « oppression ». Sur la ZAD où les militants squattent des fermes, la tension est vive également. En septembre 2013, les anarchistes font état de « barbouzeries » commises par les forces de l'ordre pour pourrir la situation : tessons de bouteilles sur les routes, incendie de ferme.

En 2014 les militants anarchistes organise la campagne Adopte un sous-traitant³ qui « *vise à pousser les entreprises citées à abandonner toute implication dans le projet d'aéroport de*

¹ <http://zad.nadir.org/>

² <http://lutteaeroportnddl.com/>

³ <http://adopteunsous-traitant.noblogs.org/?p=114>

Notre-Dame-des-Landes. La multinationale Vinci, en charge du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, n'est pas un bloc unique, puissant et indéboulonnable. Elle est portée par une multitude de sous-traitants éparpillés partout en France et dans le monde. Ces sous-traitants (experts en études environnementales, entreprises du BTP, de location de gros engins, de défrichage, cabinets d'architectes, d'assurance, conseillers en communication) sont les petites mains, les chevilles ouvrières, les collaborateurs de ce projet. Vinci n'existe pas sans eux. Adopter un sous-traitant, c'est s'engager à ce qu'il se désengage du projet, le convaincre ou le contraindre à abandonner toute collaboration avec Vinci, par le biais de diverses actions que vous mettrez en place ».

Les actions sont les suivantes : coups de fils incessants, réception d'emails par milliers, serrures trafiquées, façades repeintes, accueil en fanfare au bureau ou au chantier, sabotage du matériel...ou toute autre action laissée à l' « *imagination sans limite* » des militants. Le blog propose en outre, pour faciliter les actions, une liste des sous-traitants ainsi qu'une cartographie de leurs bureaux sur l'ensemble du territoire, car « *tout le monde peut y participer à son niveau. Et n'a pas besoin d'être à Nantes* ».

Biotope a été le premier de la liste, un onglet spécial lui a été consacré sur le blog en raison « *du rôle déterminant que cette entreprise joue dans la faisabilité du projet* ». Biotope est en effet chargée des études environnementales. Les anarchistes notent à propos de ce bureau d'études que le turn-over y est très important et qu'il est donc « *possible d'atteindre Biotope en passant par les salariés et les stagiaires* ». L'entreprise est également visée sur ses autres projets d'études, notamment à la Réunion pour la nouvelle route du littoral ou sur le parc éolien de Noirmoutier de GDF Suez. Artélia (BTP), Aquabio (bureau d'études), Chupin (paysagiste), Union professionnelle du Génie Ecologique, CDC Biodiversité (Groupe Caisse des dépôts et consignation), Devenn (Banque), Charier TP (terrassment, construction), Fit (agence immobilière) font partie de la liste des entreprises visées.

Des conseils de sécurité et d'organisation sont également délivrés aux militants, en particulier d'utiliser pour les échanges Internet le logiciel Tor et de passer ainsi dans l'Internet obscur et non traçable. Un pic « d'adoption » a été réalisé chez les militants après la manifestation du 22 février 2014. Le blog propose également un formulaire de revendication d'action qui permet de suivre les actes de sabotage organisés par les militants : dégradation sur les portes du bureau de Biotope ; cambriolage à Biotope avec vols d'ordinateurs, de disques durs, d'appareils photo, de matériel scientifique, de dossiers ce, sans aucune effraction, ce qui laisse supposer des complicités internes d'autant que le bureau était implanté anonymement dans un immeuble sans plaque, ni publicité ; intimidation des employés qui ont été accompagnés dans leurs démarches de gardes privés de Securitas, serrures collées chez FIT dont les pneus des véhicules de fonction ont également été crevés.

Les actions d'intimidation sur les employés ont porté leurs fruits avec Aquabio qui a déclaré au mois de juin 2014 abandonner sa participation au projet. Une autre campagne baptisée « Caterpicoule » a également été organisée. L'objectif est de noyer ou d'embourber les engins de chantier de l'entrepreneur.